

## Le rôti de lapin



LE MARI : Élisabeth ! J'ai faim voyons, il arrive ou non ce rôti de lapin ?

LA FEMME : Il n'est pas encore tout à fait prêt, mais la soupe est déjà sur la table.

LE MARI (*il avale bruyamment*) : Ah ! Aujourd'hui la soupe est encore immangeable.

LA FEMME : Comment ça ? Aujourd'hui c'est justement une très bonne soupe.

LE MARI : Personne ne dit que la soupe n'est pas bonne, je veux simplement dire qu'elle est immangeable parce qu'elle est trop chaude. [...]

LA FEMME : Une soupe qu'on vient de faire est toujours chaude !

LE MARI : Tu l'as peut-être faite trop chaude !

LA FEMME : Trop ? Non, non, demain je mets un thermomètre dans la casserole pour que monsieur mon époux ait sa soupe à la bonne température.

LE MARI : Une bonne cuisinière n'a pas besoin de thermomètre dans la casserole pour faire la soupe.

LA FEMME : Ah, voilà les moqueries, c'est chaque jour pareil, d'abord il rouspète et puis après, il se moque.

LE MARI : Comment ça, rouspéter ? J'ai bien le droit, en tant que mari, de dire que, pour moi, la soupe est trop chaude.

LA FEMME : Et il remet ça avec cette soupe trop chaude ; c'est vraiment à désespérer.

LE MARI : Tu n'as pas besoin de désespérer, tu dois mettre la soupe sur la table comme elle doit être, ni trop froide, ni trop chaude.

LA FEMME (*elle renifle trois fois*) : Qu'est-ce que c'est que cette drôle d'odeur ?

LE MARI : Moi aussi je sens quelque chose. Il y a quelque chose qui sent le roussi.

LA FEMME : Tu auras encore jeté une cigarette sur le tapis ?

LE MARI : Mais je n'ai pas encore fumé aujourd'hui et, si j'avais fumé, je n'aurais pas jeté la cigarette sur le tapis, mais dans le cendrier.

LA FEMME : Je n'ai rien affirmé, j'ai simplement fait une supposition, et j'ai tout de même le droit de faire des sup-po-si-tions. Ah mon Dieu, la fumée vient du couloir !

LE MARI : Eh bien, vas-y, vas voir ce qui se passe.

LA FEMME : Mon Dieu ! Toute la cuisine est pleine de fumée. (*Elle ouvre la porte du four.*) Oh ! Le lapin est tout brûlé !

LE MARI : Ça, il faut toujours qu'il arrive quelque chose chez nous !

LA FEMME : Tiens : (*elle sort de la cuisine, se dirige vers le mari et lui montre le rôti.*) Regarde, mais regarde, nous voilà bien ! Avec tes éternelles disputes tout notre repas est brûlé.

LE MARI : Bon appétit ! La cuisine est le royaume de la bonne ménagère !

LA FEMME : À qui la faute ? À toi ! Avec nos éternelles disputes et tes rouspétances qui n'en finissent pas !

LE MARI : Je n'ai ni disputé ni rouspété, j'ai simplement dit : la soupe est trop chaude !...

*Karl Valentin, La sortie au théâtre et autres textes, Éditions théâtrales.*

### Donner du sens à la lecture :

1. Quel autre titre pourrait-on proposer pour cette saynète ?
2. Quel est le sujet de la discussion entre le mari et la femme ?
3. Que reproche le mari à sa femme ?
4. Quel événement met fin à la discussion sur la soupe ?
5. Quel reproche final la femme fait-elle à son mari ?
6. Que penses-tu de cette discussion ?

### Réfléchir :

7. Combien y a-t-il de personnages ? Comment le sait-on ?
8. Avec ton fluo, surligne les mots écrits en italique entre parenthèses. Sont-ils prononcés par les personnages ? Fais le même travail sur le texte "*la partie de cartes*" de Marcel Pagnol.
9. Quel est le rôle de ces mots ?

### Pour aller plus loin :

10. Imagine une autre "*discussion*" entre ces deux personnes : le mari n'a pas fini de tapisser la pièce qu'il devait faire...